

# Quels camarades pour bâtir l'après-Laurette Onkelinx à Bruxelles?

Alors que le capitaine du bateau rouge, Laurette Onkelinx, a annoncé son départ, les matelots du PS bruxellois doivent se serrer les coudes s'ils veulent éviter le naufrage. Qui sont-ils?

**MARTIN BUXANT**

Au PS bruxellois, on se compte. L'annonce du départ de Laurette Onkelinx a pris de court la plupart des camarades et, dans une formation politique atteinte de plein fouet par le scandale du samusocial, le mot d'ordre qui revient sur toutes les lèvres rouges est le même: sauvez les meubles en 2018, et en 2019 lors des élections qui se profilent.

Bien entendu, Laurette Onkelinx n'est pas encore (totalement) partie puisqu'elle reste en théorie présidente de la fédération mais, dans la pratique, un responsable qui a déjà fixé sa date de départ n'a plus réellement de marge de décision. S'ils veulent éviter la bérézina, éviter d'être englouti par l'extrême gauche et le PTB, voire de perdre des plumes au profit de DéFI et d'Ecolo, les socialistes vont devoir se serrer les coudes, partager l'expertise entre anciens (comme Charles Picqué) et nouveaux élus.

► **Rudi Vervoort.** Le ministre-président bruxellois est l'un des grands gagnants du départ de Laurette Onkelinx. Débarrassé de sa «belle-mère», Rudi Vervoort va-t-il prendre

une envergure plus large? Bémol: à 58 ans, il est de la génération «Onkelinx» et ne peut donc incarner véritablement la relève socialiste à Bruxelles.

► **Rachid Madrane.** L'Etterbeekois, homme de consensus, un profil à même de reprendre les commandes d'une fédération, qu'il connaît comme sa poche. «*J'y ai tout fait, s'amuse-t-il souvent, je me suis même occupé de la sono.*» Il ferait le pont entre les différentes communautés et abandonnerait son mandat ministériel. À 49 ans, il est de la génération intermédiaire et ce n'est pas lui non plus qui sauvera le PS. En outre, sa proximité avec Laurette Onkelinx joue en sa défaveur alors que celle-ci est sur le départ.

► **Caroline Désir.** Ixelloise, elle a pris récemment du galon en succédant à Philippe Close comme chef de groupe PS au Parlement bruxellois. Plus jeune que Rachid Madrane, Caroline Désir a 40 ans, elle a à la fois un profil de technicienne et de gestionnaire puisqu'elle a été échevine à Ixelles. À suivre.

► **Ahmed Laouej.** Redoutable technicien, encensé jusque par le ministre N-VA des Finances Johan Van Overtveldt, Laouej pourrait, lui aussi, jouer un rôle important dans l'ère post-Onkelinx. Bémol: il a préféré demeurer dans sa (petite) commune de Koekelberg plutôt que de se lancer dans le grand bain électo-

ral à Schaerbeek.

► **Emir Kir.** La politique, c'est avant tout faire des voix, rappelle un ministre socialiste. Et à ce jeu-là, Emir Kir est le champion: le bourgmestre de Saint-Josse est indéboulonnable tant il récolte les suffrages dans et en dehors de la communauté d'origine turque. Kir avait récemment contesté le leadership de Laurette Onkelinx – entre autres sur la question du décumul.

► **Philippe Close.** Le bourgmestre de Bruxelles a un an et demi pour s'installer à la ville de Bruxelles. Close doit endiguer la vague antisocialiste née de l'affaire du samusocial: pourra-t-il faire en sorte que le PS demeure le premier parti à la Ville? Son influence chez les camarades bruxellois en dépend entièrement.

► Parmi les outsiders, on citera encore **Catherine Moureaux.** Le score de la fille de Philippe sera examiné à la loupe en 2018 à Molenbeek.

► Chez les plus jeunes pousses socialistes, citons encore **Nawal Ben Hamou** – la députée fédérale n'a pour l'heure pas percé – ou le député **Ridouane Chahid**, également proche de Laurette Onkelinx. Le nom du président des Jeunes socialistes bruxellois, **Yannick Piquet**, revient également de temps à autre, celui de **Julien Uyttendaele** beaucoup moins. Mais il est clair que ce dernier est attendu au tournant électoral.